

DOSSIER DE PRESSE



Un événement proposé par

SAUVEGARDE
DE L'ADOLESCENCE
A PARIS

www.ruptions-ados.org

MAIRIE DE PARIS



MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS
23 RUE DE SÉVIGNÉ 75003 PARIS



COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
CHARLOTTE GAINSBORG, MARRAINE DE L'ÉVÉNEMENT	4
POURQUOI UNE EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES ?	5
LES PHOTOGRAPHES PARTICIPANTS	7
BIOGRAPHIE DES PHOTOGRAPHES	8
100 PHOTOS POUR DES ADOS - LE LIVRE DE L'EXPO	12
RUPTURES – ADOS À PARIS, UNE AVENTURE HORS DU COMMUN	13
LE COMITÉ DE SOUTIEN	15
QUI EST LA SAUVEGARDE DE L'ADOLESCENCE À PARIS, INITIATRICE DU PROJET ?	17
L'ADOLESCENCE, UNE VISION D'AUJOURD'HUI	19
LES JEUNES EN DIFFICULTÉ À PARIS : DES CHIFFRES RÉCENTS	21
LISTE DES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	22

Contacts presse

ASSOCIATION LA SAUVEGARDE
DE L'ADOLESCENCE
Sylvie Tsyboula, Présidente
06 12 92 89 91
s.tsyboula@wanadoo.fr

Corinne Brossard, attachée de presse
(pour reportages et interviews)
06 64 17 37 92
corinne.a.brossard@wanadoo.fr

MUSÉE CARNAVALET
Bruno Quantin, attaché de presse
01 44 59 58 76
bruno.quantin@paris.fr

MAIRIE DE PARIS
Service de presse
01 42 76 49 61
service.presse@paris.fr

L'ASSOCIATION LA SAUVEGARDE DE L'ADOLESCENCE À PARIS EST À L'INITIATIVE D'UNE EXPOSITION DE 28 PHOTOGRAPHES DE RENOM, NOMMÉE *RUPTURES – ADOS À PARIS* AU MUSÉE CARNAVALET DU 7 AU 26 SEPTEMBRE 2010



La Sauvegarde de l'Adolescence à Paris, association qui accompagne chaque année plus de 6000 jeunes en difficulté, propose Ruptures - Ados à Paris, une exposition de 100 œuvres originales de 28 photographes de renom. L'exposition est accueillie du 7 au 26 septembre 2010 par le musée Carnavalet à Paris.

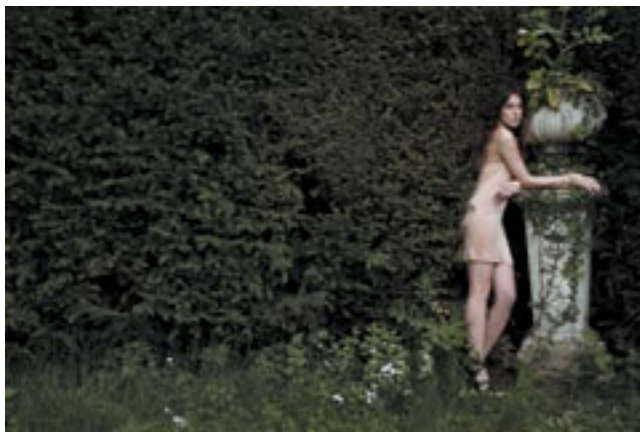
Charlotte Gainsbourg, à la tête d'un prestigieux Comité de Soutien, est la marraine de l'événement.

Le 2 octobre prochain, les photographies seront vendues aux enchères à l'Hôtel Drouot et les profits seront versés à la Sauvegarde de l'Adolescence à Paris. Ces fonds seront utilisés pour développer de nouveaux dispositifs d'aide aux adolescents en difficulté dans la capitale : hébergement, séjours de rupture...

Un ouvrage des photos de l'exposition, « 100 photos pour des ados » sera vendu, également au profit de l'association.

Ruptures-Ados à Paris reçoit le soutien de la Ville de Paris, très engagée auprès de l'association dans différents dispositifs (Paris Ados Service, aide éducative à domicile, centre d'initiative pour l'emploi des jeunes...) et bénéficie également du concours de plusieurs partenaires : la Fnac, Paris-Match, Télérama, Arjowiggins, Le Crédit Coopératif.

CHARLOTTE GAINSBOURG, MARRAINE DE L'ÉVÉNEMENT



En pleine préparation de sa tournée européenne, Charlotte Gainsbourg a spontanément choisi de devenir la marraine de Ruptures – Ados à Paris, événement culturel et de solidarité initié par la Sauvegarde de l'Adolescence à Paris.

« Jamais encore je n'avais eu l'occasion de m'engager aussi pleinement aux côtés d'une association. J'ai le sentiment que la Sauvegarde de l'Adolescence à Paris, par l'importance et la diversité de ses actions, contribue concrètement à lutter contre la détresse adolescente. C'est une cause qui me touche particulièrement et je suis heureuse de lui apporter mon plein soutien » déclare Charlotte Gainsbourg.

L'actrice et chanteuse prend ainsi la tête d'un prestigieux Comité de Soutien qui accueille chaque jour de nouvelles personnalités.

Sylvie Tsyboula, Présidente de l'association, précise « nous avons été émus de la simplicité et de la sincérité avec lesquelles Charlotte Gainsbourg nous a proposé de devenir marraine de Ruptures-Ados à Paris. Sa grâce, son aura et sa sensibilité nous touchent tous, ados comme adultes. Sa présence à nos côtés est une richesse qui nous aidera à remplir notre mission, de plus en plus complexe. »

Dès la fin de sa tournée aux Francofolies de La Rochelle, Charlotte s'est envolée pour la Suède où elle a rejoint Lars Von Trier pour le tournage de son nouveau long-métrage. Elle retrouvera Paris pour présider la soirée inaugurale de Ruptures – Ados à Paris, le 8 septembre au musée Carnavalet.

POURQUOI UNE EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES ?



Certes, Ruptures – Ados à Paris a pour objectif avoué de donner à son auteur, l'association La Sauvegarde de l'Adolescence à Paris une visibilité qui lui permettra demain d'exister dans l'esprit du grand public et de faire appel aux fonds privés indispensables à son activité.

Mais la nature de l'événement choisi -une exposition de photos originales sur le thème de l'adolescence dans la capitale- n'est pas anodine.

Toute en ambivalence, en fragilité, l'adolescence est un âge de bouleversements à expression variable : crise passagère, véritable rébellion, fracture sévère. C'est un temps de mise à distance, de séparation :

- d'avec soi, pour se découvrir et si possible devenir soi,
- d'avec les autres – parents, familles, adultes — afin de pouvoir, à son tour, devenir adulte.

Cette mise à distance s'opère de manière générale selon un schéma identique : rejet de l'autorité de l'adulte, besoin de se confronter à ses pairs, à son clan. On s'éloigne des uns, on se rapproche des autres. Ce qui est en jeu, c'est l'identité. Et l'avenir.

Même si le thème de l'adolescence est sujet de prédilection de films ou romans, même s'il alimente discours, analyses, débats pléthoriques se soldant parfois par des jugements approximatifs, voire contradictoires, l'adolescence reste un passage mal connu, encore aujourd'hui. Peut-être parce qu'on ne dispose sur lui que de « clichés » généraux, et ce qui était pris comme acquis il y a cinq ans, devient vite obsolète dans un monde qui évolue sans cesse. D'où le risque de passer à côté.

C'est qu'il s'agit d'un « âge » reconnu depuis peu. Durant des siècles, on est passé directement de l'enfance à l'âge adulte et il est même certains peuples, aujourd'hui encore, pour lesquels l'adolescence n'existe pas : sans le moindre rite de passage, l'enfant d'hier devient adulte, sans transition. C'est au XIX^{ème} siècle que le mot apparaît dans son sens moderne, encore est-ce pour ne parler que des jeunes garçons, bourgeois et étudiants. Il faut donc attendre le XX^{ème} siècle, et la généralisation de l'instruction, pour qu'il désigne une

tranche d'âge : si la puberté est une notion physiologique objective, l'adolescence reste un élément abstrait, un fruit récent de la culture... Est-ce l'une des raisons qui la rend si difficile à cerner ? L'exposition Ruptures-Ados à Paris propose de s'arrêter et, simplement, regarder.

Elle s'attachera à varier les points de vue sur ces soubresauts souvent invisibles, insaisissables dans les grandes villes, qu'ils soient graves ou légers, insolites ou déroutants, parce que noyés dans la masse anonyme. Donner à voir, sans voyeurisme, sans jugement. Avec l'idée que le regard est le premier lien. Qu'il peut susciter une prise de conscience, et ensuite, éventuellement, un désir d'agir.

Cette exposition est née du besoin de partager ce regard, de le croiser à d'autres — celui des photographes, celui des visiteurs — en invitant un cercle plus large que le public habituel de la Sauvegarde à approcher différemment les adolescents.

Un premier pas empreint d'une grande humilité, pour s'en rapprocher et - peut-être - atténuer les ruptures.

LES PHOTOGRAPHES PARTICIPANTS

Hélène BAMBERGER
Kate BARRY
Jérôme BONNET
Jérôme BREZILLON
Luc CHOQUER
Jean-Louis COURTINAT
Olivier CULMANN
Marion DUBIER-CLARK
Nicolas GUERIN
Eléonore HENRY DE FRAHAN
Olivier HERSART
Olivier JOBARD
Xavier LAMBOURS
Fabrice LAROCHE
Antoine LE GRAND
Sarah MOON
Marie-Paule NEGRE
REZA
Marc RIBOUD
Jean-François ROBERT
Denis ROUVRE
Lisa ROZE
Lizzie SADIN
Philippe SALAÛN
Emanuele SCORCELLETTI
Flore-Aël SURUN
Patrick SWIRC
Martine VOYEUX



LES PHOTOGRAPHES PARTICIPANTS



Marie-Paule Nègre

Inscrite dans la tradition du reportage, membre de la Fondation Leica, Marie-Paule Nègre est ce qu'on appelle une « photographe de l'instant ». Co-fondatrice de l'agence Métis en 1989, lauréate du Prix Niepce en 1995 qui récompense sa carrière vouée au témoignage social, l'artiste se voit sollicitée en permanence par la presse et les magazines (*Libération, Elle, Cosmopolitan...*). Ses photographies font l'objet de nombreuses expositions internationales et d'ouvrages collectifs.



Jean-Louis Courtinat

L'artiste débute sa carrière en 1981 par une série de reportages dans le domaine de la santé (*pour Viva/Compagnie*) avant de devenir l'assistant de Robert Doisneau. Il travaille régulièrement pour des commandes institutionnelles, multiplie les reportages dans les hôpitaux (services d'urgences, soins palliatifs, enfants « bulles », handicapés mentaux), avant de fixer son objectif sur l'exclusion sociale. Lauréat de prix prestigieux, il a publié une douzaine de livres de photos.



Reza

Depuis plus de trente ans, Reza sillonne le monde pour témoigner des joies et des blessures de ceux qu'il croise sur sa route. Photoreporter pour le *National Geographic* depuis 1991, il dirige aujourd'hui sa propre agence, Webistan. Son travail de photojournaliste l'a mené en 2001 à fonder Ainaworld, une ONG de troisième génération qui s'engage en faveur de l'éducation des femmes et des enfants aux métiers de la communication et de l'information, aujourd'hui en Afghanistan, demain dans d'autres pays du monde.



Marc Riboud

Invité par Henri Cartier-Bresson et Robert Capa à rejoindre l'agence Magnum dans les années cinquante, Marc Riboud est aujourd'hui un jeune photographe de 87 ans. Il a été l'un des premiers à photographier la Chine en 1957 après avoir séjourné un an en Inde. Il a aussi photographié l'Algérie et plusieurs pays d'Afrique au moment où ils accédaient à l'indépendance. On lui doit quelques-unes des icônes du XX^e siècle comme *Le Peintre de la tour Eiffel* ou *La Jeune Fille à la fleur*, photographiées lors d'une manifestation contre la guerre du Vietnam.



Olivier Jobard

Photographe au sein de l'agence Sipa Press, Olivier Jobard se consacre principalement à un travail au long cours sur l'immigration en Europe et dans le monde. En 2004, il suit un migrant camerounais, Kingsley, dans son périple de l'Afrique vers la France, obtenant pour ce travail un prix World Press Photo. En 2006, il publie *Carnet de route d'un immigrant clandestin* aux éditions Marval. Aujourd'hui, l'intégration des immigrés dans leur pays d'accueil est au centre de son travail photographique.



Ollivier Hersart

Ollivier Hersart de la Villemarqué excelle dans le portrait et les natures mortes. Il commence jeune sa carrière au studio Carnot des éditions Filipacchi. En 1988, il part au Sri Lanka et au Népal en qualité de photographe de plateau sur le film *Manika* puis voyage dix ans à la rencontre de personnalités du monde de l'art, de la musique, des sciences... De retour en France, il collabore avec de nombreux magazines. Passionné de mécanique, il travaille plus de cinq ans dans le monde de la F1 sans jamais photographier une voiture !



Jean-François Robert

Après des études d'histoire, Jean-François Robert décide de se tourner vers la photographie et fait ses premières armes lors des défilés de mode à Paris au début des années 90. Explorant différents thèmes (objets, reportages industriels, mode), il trouve sa voie dans le portrait et photographie depuis 15 ans anonymes et personnalités pour des magazines (*Le Monde Magazine, Time magazine, Studio, Madame Figaro...*). Il a exposé à la BNF et publié *Face/Publique*, étonnante galerie de portraits d'hommes politiques.



Lizzie Sadin

Photographe engagée, travaillant aux côtés d'institutions de défense des Droits de l'Homme, Lizzie Sadin est spécialisée dans les reportages sur les droits humains (violence conjugale, élimination des petites filles en Inde, mariages précoces des fillettes en Éthiopie, conditions de détention des mineurs à travers le monde...). Son œuvre a été couronnée par de nombreux prix internationaux. Co-créatrice du Prix Canon de la femme photo-reporter, elle participe à différentes publications.



Jérôme Bonnet

Après un début de carrière dédié au reportage, Jérôme Bonnet se consacre désormais au portrait et publie ses clichés dans la presse (*Télérama*, *Libération*, *Le Monde Magazine*) ; il collabore également à des magazines comme *Elle*, *Têtu*, *Le Monde Magazine*, *Madame Figaro*... L'artiste a été primé au World Press Photo en 2009 et en 2010. Outre les portraits d'artistes internationalement connus, Jérôme Bonnet a fait de nombreux reportages à l'étranger et des expositions remarquées.



Philippe Salaün

Philippe Salaün a passé la moitié de sa vie avec un appareil en bandoulière. Tireur de noir et blanc indépendant, l'artiste a une prédilection pour les images au ton humoristique. Grand voyageur, il réalise plusieurs séries de portraits au Pérou, en Bolivie, au Mali et au Vietnam et prend des clichés partout où il déambule : à Paris, aux États-Unis (où il suit la route 66), à La Réunion, en Chine, au Japon...



Lisa Roze

Lisa Roze débute sa carrière à l'agence Sygma en 1993 puis devient l'assistante de Paolo Rovarsi. Fidèle à l'argentique, l'artiste est notamment connue pour ses pochettes d'albums (Tété, Arthur H, Alain Souchon, Sean Lennon, M...) et ses portraits de musiciens et d'acteurs de la scène française et internationale. Elle réalise des clips et des pubs et travaille régulièrement pour la presse (*Madame Figaro France & Japon*, *Vogue Japon*, *ELLE*, *Paris Match*, etc.). Ses œuvres font l'objet de plusieurs expositions telles que *Correspondances* et *Bubbles*.



Martine Voyeux

Photographe, co-fondatrice de l'agence Métis en 1989, représentée par Signatures, Martine Voyeux poursuit un travail personnel au cours de voyages qui la mènent vers le Sud. Chronique nomade de thèmes qui s'enchevêtrent : le corps, le mouvement, la Méditerranée. Auteur de plusieurs livres, lauréate de nombreux prix, l'artiste réalise des commandes institutionnelles et des films pour la télévision ; exposées au Centre national de la photographie à Paris, ses photos sont présentes dans les collections publiques ou privées.



Patrick Swirc

Après ses études de photographie, l'artiste travaille essentiellement pour la presse et réalise des photos de voyages. Mais Patrick Swirc s'affirme dans les portraits de célébrités : parmi ses clichés les plus connus, des commandes pour *Le Monde* ou pour le festival de Cannes : Pedro Almodovar, Clint Eastwood, Juliette Binoche, Al Gore... Exposé aux Rencontres d'Arles en 2008, il présente alors un travail plus personnel, une sélection de photos organisées comme un journal intime.



Sarah Moon

Photographe de mode depuis 1970, Sarah Moon développe un travail personnel à partir de 1985. Ses photographies sont publiées par de nombreux magazines et font également l'objet de livres. L'artiste a réalisé plusieurs films. Depuis quelques années, Sarah Moon crée et enrichit un univers empreint de trois thèmes : l'évanescence de la beauté, l'incertain et le passage du temps. Ses travaux sont par ailleurs exposés dans les plus grandes capitales du monde.



Antoine Le Grand

Spécialiste de la mode, du cinéma et du spectacle, Antoine Le Grand est un collaborateur régulier de la presse quotidienne et magazine (*Libération, Le Monde, Première, Jalouse...*) et des maisons de disques (*Sony, Universal, EMI...*). Il aime travailler avec les compagnies de danse (Philippe Découflé, Gisèle Vienne, Constanza Macras, Bill T. Jones). On a pu découvrir son œuvre lors d'expositions ou de festivals (Arles, Centre Atlantique de la Photo).



Nicolas Guérin

Après des études de cinéma, Nicolas Guérin devient photographe à la revue Positif. Ses portraits de cinéastes sont exposés à Cannes, Yokohama, à l'Institut Lumière de Lyon. Il signe avec Corbis en 2003 et multiplie les collaborations avec la presse internationale (*The Guardian, Time Magazine, GQ, Le Monde...*). Il produit également des images de mode et de publicité en parallèle de son travail de portraitiste. En 2009, il signe chez Getty Contour et crée son studio, à Montreuil, où il développe ses projets personnels autour du portrait et du nu.



Éléonore Henry de Frahan

Éléonore Henry de Frahan travaille pour la presse magazine depuis 1998 (*Vsd, Géo, La Vie...*). Ses reportages sont axés essentiellement sur l'humain, sa vie et ce qui l'anime. Elle est lauréate de la Fondation de France et de la Bourse du talent de photographie.com pour son travail sur les enfants victimes de maltraitance. En 2005, elle rejoint le collectif Argos, rédacteurs et photographes engagés dans une démarche documentaire autour d'enjeux sociaux et environnementaux.



Flore-Aël Surun

Membre du collectif *Tendance Floue*, l'artiste engage sa photographie au service de la cause des « survivants », comme elle les nomme, et son travail sur les enfants des rues de Bucarest en est le plus bel exemple (prix spécial du jury au Festival du scoop et du journalisme d'Angers, deux mentions d'honneur au prix Yann Geoffroy et à *Attention Talent* de la FNAC...). Flore-Aël Surun expose, travaille pour la presse française et internationale (*Le Monde, Libération, Télérama...*).



Emanuele Scorcelletti

Après des débuts à l'agence Gamma (Luxembourg), l'artiste rejoint les bureaux parisiens de l'agence en 1989. Plus que sur les sujets d'actualité, il braque son objectif sur le monde des stars ; les suivant pas à pas (tournages, coulisses, couloirs de leurs hôtels), il capte leurs émotions avec une vérité saisissante. Ses photos font le succès de ses expositions et lui permettent de décrocher le World Press Photo pour un cliché de Sharon Stone et l'édition de deux livres.



Luc Choquer

Après des études de psychologie et un travail auprès de délinquants et de toxicomanes, Luc Choquer se consacre à la photographie. Couronné par de nombreux prix (Prix Kodak de la critique, Prix de la Villa Médicis, Prix Niepce...), il participe à la création de l'agence Métis, publie ses photos, expose à Paris, Tokyo, Moscou, San Francisco... Luc expose au MEP 2010 et est sollicité par des magazines nationaux et internationaux ou par Reporters sans Frontières et signe des photos de mode.



Jérôme Brézillon

S'il collabore à différents quotidiens et magazines (*Libération, Télérama, les Inrockuptibles...*), Jérôme est avant tout un photographe de reportages : Irlande du Nord, Sarajevo, Chypre... ; à partir de 2000, il s'adonne au paysage urbain avant d'immortaliser l'Amérique profonde : le Texas et la peine de mort, la frontière mexicaine, la Louisiane, l'Alabama, le Mississippi, le Dakota du Nord... Depuis 2009, l'artiste se consacre aux paysages états-uniens pris à travers les vitres de trains en marche.



Kate Barry

Après une formation de styliste et de modéliste à la chambre syndicale de la Haute Couture parisienne, Kate Barry se tourne définitivement vers la photographie en 1996. Sollicitée par la presse française et internationale et par des marques prestigieuses, elle se définit avant tout comme portraitiste.

« Elle a cette capacité à faire sortir quelque chose de chaque personne qu'elle photographie, à la fois de très sophistiqué et de très simple », dit d'elle Charlotte Gainsbourg. Sa dernière exposition de portraits a eu lieu au Mori Art Museum à Tokyo en mars 2010.



Xavier Lambours

L'artiste fait ses armes au journal *Hara Kiri*, d'où son empreinte photographique : des portraits non dénués d'humour et un regard ironique sur le monde, qui affirme une photographie radicalement nouvelle. Après un passage à l'agence VU, Xavier Lambours co-fonde l'agence Métis en 1989 et signe de nombreuses œuvres originales : livres, films-romans-photos, vidéos, portraits, donnant lieu à des expositions fort remarquées, son œuvre est couronnée par des prix (Prix Kodak, Prix Niepce, lauréat de la Villa Kujoyama...).

Il est aujourd'hui représenté par l'agence Signatures.



Fabrice Laroche

Fabrice Laroche vit et travaille à Paris. Après avoir photographié le monde de la mode et de la publicité (Lancôme, Mitsubishi, Sony, Kenzo, L'Oréal...) et avoir vu ses clichés publiés dans la presse magazine (*Icon, Vogue France, Jalouse, Grazia...*), il entreprend, à partir de 2003, un travail personnel sur un film documentaire. Ses photographies sont exposées dans des lieux prestigieux (Palais de Tokyo, Sénat, Centre culturel français de Milan...) et dans des expositions itinérantes.



Marion Dubier-Clark

De 1991 à 2001, Marion Dubier-Clark a arpenté la planète, de la Turquie aux États-Unis, de l'Espagne à l'Angleterre ou aux confins de l'Australie. De retour à Paris, elle a poursuivi son apprentissage de la photo et s'est lancée, à la suite de l'annonce de l'arrêt du film Polaroid, dans une série hommage aux icônes américaines. Exploitant les possibilités de la photographie numérique et particulièrement les rendus des profils colorimétriques, Marion vit et travaille à Paris.



Hélène Bamberger

Hélène Bamberger débute sa carrière de photojournaliste indépendant en 1979 par un reportage sur la fin de la sidérurgie en Lorraine. En 1980, elle commence un travail de quinze ans autour de Marguerite Duras parallèlement aux grands reportages ; en 1989, elle est co-fondatrice de l'agence Odyssey Images ; depuis 1994, elle collabore avec l'agence Cosmos et travaille pour les magazines internationaux en reportage comme en portrait.



Olivier Culmann

Photographe depuis 1992, Olivier Culmann est membre du collectif *Tendance Floue*. Auteur de plusieurs livres dont *Les mondes de l'école*, travail sur l'école dans le monde réalisé en collaboration avec le photographe Mat Jacob, il expose régulièrement à travers le monde. Il a reçu plusieurs distinctions dont la Villa Médicis Hors les Murs, le Prix SCAM Roger Pic, le Fujifilm European Award, ainsi qu'un World Press Photo en 2008. Entre 2004 et 2006, il vit successivement au Maroc, en Inde et aux États-Unis où il réalise le projet *Télé-Spectateurs*. En septembre 2009, il s'installe en famille à New Delhi.



Denis Rouvre

Denis Rouvre est un portraitiste français. Ses portraits sont publiés dans la presse nationale et internationale, ses séries exposées en France et à l'étranger. L'artiste a fait partie des dix photographes sélectionnés pour l'attribution du Prix Photo de l'Académie des Beaux-Arts à Paris en octobre 2009 et a été couronné par le deuxième prix World Press Photo 2010 catégorie *Sports Features Stories* pour ses portraits de lutteurs sénégalais (Lamb).

100 PHOTOS POUR DES ADOS - LE LIVRE DE L'EXPO



Que restera-t-il de Ruptures – Ados à Paris après la dispersion des œuvres lors de la vente aux enchères ?

Un livre de toutes les photos de l'exposition **100 photos pour des ados**.

Un livre voulu pour rendre hommage aux 28 photographes qui, dans le contexte difficile que connaît leur activité, ont néanmoins accepté de travailler bénévolement et d'offrir leurs œuvres à la Sauvegarde de l'Adolescence à Paris.

100 photos pour des ados sera vendu (9,90€) à la boutique du Musée Carnavalet, sur le site de Ruptures – Ados à Paris (www.ruptures-ados.org) et dans les Fnac de Paris, jusqu'à la fin de l'année.

L'ouvrage sera aussi le catalogue de la vente aux enchères du 2 octobre à l'Hôtel Drouot.

RUPTURES – ADOS À PARIS, UNE AVENTURE HORS DU COMMUN



L'aventure a commencé début 2009.

Comment lever les fonds indispensables à la concrétisation des nombreux projets de l'association ? Car, devant les nécessités toujours plus criantes, la question, qui existe depuis longtemps, ne trouve pas sa réponse. Elle est franchement posée lors d'un conseil d'administration où siègent depuis quelque temps des bénévoles issus du monde de la communication.

Une idée folle est avancée : monter la plus belle des expositions de photos, réalisées par les plus talentueux artistes, dans l'un des endroits phares de la capitale. Les photos seront vendues aux enchères dans la salle du célèbre Hôtel Drouot sous le marteau du plus compétent des commissaires-priseurs. Cette volonté de tout mettre au superlatif permettra d'attirer les meilleurs et reflètera l'ambition superbe – mais totalement méconnue – des professionnels de la Sauvegarde.

Le pari est tellement osé que les débuts sont chaotiques. Si bien qu'à plusieurs reprises, l'abandon parut souvent la voie la plus raisonnable. Pourtant la magie des rencontres, l'enthousiasme que nous suscitons, l'adhésion que l'on nous offre, alors que le refus semble être la règle, pousse à la persévérance : le maire de Paris, Monsieur Bertrand Delanoë, soutient l'idée avant qu'elle ne prenne forme ; l'illustrateur Olivier Thévin planche sur l'affiche ; le photographe Nicolas Guérin prodigue des conseils précieux ; Jean-Marc Léri, directeur du musée Carnavalet, garantit son engagement ; Maître Vincent Wapler, commissaire priseur et fin connaisseur de la photo, tiendra le marteau à l'Hôtel Drouot.

Le phénomène ne s'arrête plus : les photographes contactés acceptent les uns après les autres, alors que leur talent et leur célébrité auraient dû les pousser à l'indifférence. La Fnac offre son concours, Paris Match devient partenaire.

L'événement prend de l'ampleur, les quelques bénévoles du début ne suffisent plus. Annonce dans "Libération". Ça marche aussi !

Et bientôt une vingtaine de bénévoles rejoignent « Ruptures » pour offrir leur indispensable compétence professionnelle.

Un comité de soutien naît dans la foulée. Les carnets d'adresse s'ouvrent. Celui de Philippe Héraclès, le « patron » des éditions Le Cherche-midi et brillant ambassadeur de Ruptures – Ados à Paris, amène le soutien de nombreuses personnalités, qui constituent aujourd'hui une incroyable liste « à la Prévert ».

Les superlatifs de la première heure ne sont plus l'utopie qui nous faisait sourire mais les ferments d'une énergie collective hors du commun qui permettra à Ruptures – Ados à Paris de devenir, comme promis, l'un des grands événements culturels de la rentrée 2010, et un immense espoir pour tous les adolescents en souffrance.